

RÉSUMÉ DES ARTICLES

par Martine BANOUN et Roger DURAND

I. COMMUNICATIONS

Henry Dunant, visionnaire d'un nouvel ordre universel : l'homme et le mythe (p. 1-20)
par Marie-Jeanne HEGER-ÉTIENVRE

En 1901, le premier prix Nobel de la paix est décerné, pour la première fois, à Henry Dunant. Celui-ci, horrifié par ce qu'il voit sur le champ de bataille à Solferino, organise les secours aux blessés des deux camps. La *Convention de Genève* pour l'amélioration du sort des militaires blessés est signée en 1864. Après quelques années de gloire et d'honneurs, Henry Dunant est rendu responsable de la faillite du Crédit genevois dont il était l'administrateur, il vit dans la misère pendant vingt ans.

Aujourd'hui, la Croix-Rouge a élargi le champ de ses compétences et intervient dans les situations d'urgence humaine et sociale.

En dehors de la Croix-Rouge, Henry Dunant se lance dans de nombreux projets, dans les domaines financier, humanitaire, religieux, culturel et scientifique.

Après la cessation de ses activités publiques, Dunant œuvre pour la cause des femmes, avec le projet de Confédération universelle des femmes pour la défense de la famille et de l'amélioration du sort de la femme et celui du mouvement international des Dames de la Croix-Verte.

À la fin de sa vie, il insiste sur la notion de justice plutôt que sur celle de charité, et rejette toute religion établie, le colonialisme, le chauvinisme, l'hypocrisie des Églises et le militarisme des États, la guerre. Il entretient des liens avec les mouvements pacifistes européens.

Aujourd'hui, il est une figure emblématique de l'"esprit de Genève", avec Calvin et Rousseau. La ville est devenue la capitale du mouvement humanitaire. L'aura d'Henry Dunant souffre peut-être aujourd'hui des atteintes répétées à l'autorité morale de la Croix-Rouge, du fait de l'application problématique de deux principes fondateurs du Mouvement, l'unicité de l'emblème et le respect de la souveraineté des États.

Henry Dunant n'était pas un savant théoricien, mais un être enthousiaste, imaginatif, persuasif et plein d'empathie, à la fois utopique et conservateur. Deux grandes idées ont inspiré toutes ses entreprises, l'humanité et l'universalité.

Auteur : professeur à l'université du Maine.

Henry Dunant et Gustave Moynier, docteurs honoris causa de l'Université de Heidelberg
(p. 21-29)

par Rainer SCHLÖSSER

En 1903, l'Université de Heidelberg fête le centenaire de sa restauration. Elle nomme Henry Dunant docteur honoris causa, en même temps que son allié et antagoniste Gustave Moynier. Celui-ci est presque oublié en dehors des cercles spécialisés, alors que ses efforts et ses mérites sont indissociables de ceux d'Henry Dunant.

Auteur : professeur à l'université d'Iéna, responsable du Fonds historique de la Croix-Rouge Fläming-Spreewald.

Iconographie : fac-similé du diplôme décerné à Henry Dunant.

Le véritable auteur des "Diagrammes" (p. 30-31)

par Hans AMANN

Les informations prises, la correspondance d'Henry Dunant et les documents du fonds Neuffer attestent que les images des *Diagrammes* ont été conçues et dessinées par Ernst Neuffer, ingénieur civil né en 1850, qui évolue dans des milieux piétistes.

Auteur : chercheur au Dunant-Museum Heiden.

Le monument funéraire d'Henry Dunant au cimetière du Sihlfeld (p. 32-37)

par Meinrad HUBER

L'Alliance suisse des samaritains fonde un Comité pour un monument funéraire d'Henry Dunant, qui reçoit le soutien de la population. Le Conseil de la ville de Zurich accorde un lieu de sépulture avec un pavillon d'une hauteur de plus de quatre mètres. Une souscription nationale est lancée dans la Suisse entière; elle remporte un franc succès. En 1931, une œuvre majestueuse est dévoilée; elle a été créée par le sculpteur Hans Gisler, professeur à l'École polytechnique fédérale de Zurich.

Le fil conducteur de ce monument est le combat d'Henry Dunant contre les souffrances des hommes et ses efforts visant à apporter une aide fraternelle, avec la parabole du bon Samaritain.

Auteur : il a étudié l'histoire de l'art et la sinologie; il s'est occupé d'archéologie et de l'entretien des monuments pour les villes de Zurich et Zoug. Depuis 1989, adjoint à l'office des Pompes funèbres et à l'administration des cimetières de la ville, il s'occupe particulièrement de la gestion des monuments funéraires.

Iconographie : photographies par Margrit Hofer du monument funéraire d'Henry Dunant réalisé par Hans Gisler, du pavillon, de MM. Meinrad Huber et Felix Christ.

Où reposent les cendres d'Henry Dunant? (p. 38-46)
par Felix CHRIST

Henry Dunant est décédé en 1910 à Heiden. Ses cendres reposent dans un monument funéraire depuis le 8 mai 1931, après avoir été transférées d'une niche qui avait reçu l'urne cinéraire au cimetière de Sihlfeld à Zurich.

Auteur : docteur en théologie de l'Université de Bâle, il a dirigé pendant de longues années le service de l'information de la Croix-Rouge suisse, puis fut chef de l'information pour la politique de sécurité au département fédéral de la Défense.

Iconographie : photographies par Margrit Hofer du crématoire du Sihlfeld A, de la niche de l'actuelle urne 1174, de la paroi des urnes, d'une urne en métal probablement analogue à celle d'Henry Dunant, fac-similé d'une fiche de la cartothèque du service des Pompes funèbres de Zurich.

II. DOCUMENTS ET SOURCES

Traduction d'Un souvenir de Solferino en albanais par Gjyltekin SHEHU (p. 47-51)
par Roger DURAND

Président de l'Association Henry Dunant du Kosovo, le professeur Gjyltekin Shehu a traduit l'ouvrage d'Henry Dunant. Celui-ci vient d'être réédité en albanais, pour la deuxième fois.

Si Henry Dunant jouit d'une telle notoriété, c'est parce qu'après son expérience sur les champs de bataille il ressent le besoin de faire appel au monde entier pour attirer l'attention sur le scandale. Dans son ouvrage, il évoque la compétence professionnelle des soignants, la neutralisation des blessés et du personnel médical, la permanence des sociétés de secours et la mise sur pied d'un accord international, qui sont autant d'ingrédients constitutifs de la Croix-Rouge.

Auteurs : professeur de langue et littérature françaises à Prishtina et président de la Shoqata Henry Dunant du Kosovo.

Iconographie : photographie de la page de couverture de l'ouvrage en albanais.

Collection Robert Alther à Saint-Gall (p. 52-56)
par Hans AMANN

Hans Amann a pu avoir accès à la collection de Robert Alther, pharmacien à Saint-Gall et collectionneur qui a légué une cinquantaine de manuscrits d'Henry Dunant.

Iconographie : lettre d'Henry Dunant à la Société ottomane de secours aux militaires blessés datée de juillet 1890.

III. VIE DE LA SOCIÉTÉ

Notices nécrologiques (p. 71-73)
par Roger DURAND

La Société Henry Dunant déplore le décès de deux membres :

- Artur Bärtsch (décédé le 9 janvier 2005). Ce Saint-Gallois fit découvrir le Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge à de nombreux jeunes compatriotes. Il contribua à réhabiliter Georg Baumberger (journaliste de Saint-Gall) et les Suisses alémaniques qui avaient joué un rôle en faveur du retour d'Henry Dunant sur le premier plan de la scène internationale
- Carl Vandekerckhove (décédé le 17 juillet 2005), directeur général de la communauté flamande de la Croix-Rouge de Belgique de 1972 à 1991, est l'auteur d'une remarquable biographie intitulée *J. Henry Dunant, rêve et réalité*.

Iconographie : portrait d'Artur Bärtsch.

Prix Henry Dunant 2005 (p. 83-85)
par Roger DURAND

Le prix est décerné à Mme Maya Brehm pour son mémoire de DEA intitulé *Conventional arms transfers in the light of humanitarian rights law*, qui porte sur les dangers que représente la prolifération actuelle des armes dans le monde et qui analyse les instruments juridiques à disposition pour faire face à ce phénomène.

À titre exceptionnel, un accessit est attribué ex aequo à Mme Gloria Gaggioli et à M. Philippe Grant pour leurs mémoires intitulés respectivement *Le rôle du droit international humanitaire et des droits de l'homme dans l'exercice des pouvoirs de maintien de la paix du Conseil de sécurité* et *Vers la fin des tribunaux pénaux internationaux pour l'ex-Yougoslavie et le Rwanda : conséquences juridiques des contraintes temporelles*.

IV. CHRONIQUE BIBLIOGRAPHIQUE

Henry Dunant, Frédéric Kastner et le pyrophone (p. 86-87)
par Hans AMANN

Véritable bienfaitrice, Léonie Kastner-Boursault charge Henry Dunant de promouvoir l'invention du pyrophone de son fils Frédéric auprès des milieux scientifiques et commerciaux. Le failli s'en occupe, de 1872 jusqu'en 1885, mais le pyrophone n'atteindra jamais la consécration.

Dunant (p. 88-91)
par Michel Beretti

Jean Pascalis donne un compte rendu de la pièce de théâtre présentée à la Comédie de Genève, en mars 2003. Thème central : le dilemme de l'homme qui n'a jamais pu aller au bout de ses idées, de ses gestes de foi et de générosité.

Auteur : Michel Beretti est dramaturge.

Moi, Henry Dunant, j'ai rêvé le monde (p. 92-99)
par Serge Bimpage

Ariane Vogel donne un compte rendu des "Mémoires imaginaires" du fondateur de la Croix-Rouge, qui les rédige avec l'aide de Georg Baumberger.

Auteur : Serge Bimpage est journaliste à Genève.

La Croix-Rouge allemande, une histoire (p. 100-101)
par Dieter RIESENBERGER

Histoire de la Croix-Rouge allemande, depuis sa formation en 1864 à nos jours. Henry Dunant y joue un rôle à la mesure de son importance.

Auteur : historien, professeur d'histoire contemporaine et de didactique de l'histoire à l'université de Paderborn, il a publié de nombreuses études sur l'histoire de la Croix-Rouge et du mouvement pacifiste.

V. INVENTAIRE

*Lieux dédiés à Henry Dunant : enquête mondiale (p. 102-104)
par Roger DURAND et Violette DISERENS BINGGELI*

En septembre 2005, la Société Henry Dunant lance une enquête sur tous les lieux et institutions qui portent le nom d'Henry Dunant. À cette fin, elle adresse une lettre et un questionnaire aux quelque 190 Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

Auteur : Mme Diserens Binggeli contribue au secrétariat de la Société Henry Dunant.
Iconographie : lettre et questionnaire.

*Rue Henry Dunant à Prishtina (p. 105)
par Gjyltekin SHEHU*

En 2001, la capitale du Kosovo dédie une rue au fondateur de la Croix-Rouge, décision votée par la l'Assemblée de la ville sous la signature du docteur et professeur Salih Gashi, président.

Iconographie : photographie de la plaque de la rue Henry Dunant

*Une médaille Henry Dunant en 1896 ? Le mystère plane toujours (p.106-117)
par Olivier CHAPONNIÈRE et Roger DURAND*

Le projet de médaille, qui s'inscrit dans une vaste campagne de réhabilitation au niveau européen, a démarré en 1896. Henry Dunant est obsédé par la hantise de rembourser ses dettes, d'où l'idée d'une médaille dont une partie du bénéfice lui reviendrait. Mais Henry Dunant s'y oppose pour plusieurs raisons.

Il n'existe pas de preuve que la médaille Dunant 1896 frappée par Ludwig Christoph Lauer ait vu le jour. On peut supposer que de graves divergences sur l'iconographie et les textes de la médaille ont opposé ses promoteurs à son bénéficiaire. Ou bien la souscription lancée n'a pas apporté les fonds de départ indispensables.

Un autre projet est avorté en 1902. Enfin, une médaille voit le jour en 1908.

Auteur : numismate professionnel, président de la société genevoise de numismatique.
Iconographie : photographie de la page publicitaire pour la promotion d'une nouvelle médaille en 1896 ; lettre d'Henry Dunant à Georg Baumberger des 17-19 décembre 1902; lettre d'Henry Dunant à Rudolf Müller des 17-19 décembre 1902 ; avers de la médaille annoncée en 1896.

Henry Dunant et l'Intercity des CFF (p. 118-119)
par Jean PASCALIS

En 2005, pour le 150^e anniversaire de l'inauguration de la première ligne de chemin de fer en Suisse romande, une nouvelle rame pendulaire Intercity des CFF est baptisée du nom d'Henry Dunant. Des personnalités de premier plan participent à la cérémonie.

Honorons le courage et le pouvoir des convictions justes et fortes (p. -120-124)
par Jakob KELLENBERGER

En tant que parrain de la "ligne Henry Dunant" des CFF, l'actuel président du CICR prononce une allocution à Yverdon-les-Bains, le 8 juillet 2005. Il brosse le portrait d'Henry Dunant et raconte les étapes importantes de sa propre vie dans un vibrant hommage au fondateur de la Croix-Rouge. Il conclut par des conjectures sur les sentiments que ce dernier pourrait éprouver s'il était encore vivant.

Auteur : président du Comité international de la Croix-Rouge, il est né à Heiden même!